

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

COMMISSION NATIONALE D'ORGANISATION DE L'EXAMEN
NATIONAL DU BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR (BTS)

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

NATIONAL COMMISSION FOR THE ORGANIZATION
OF BTS EXAM

1/3

Examen National du Brevet de Technicien Supérieur – Session de juin-juillet 2011

Spécialité/Option : Toutes Filières confondues

Epreuve : Economie Générale

Durée : 2 heures

L'épreuve comporte deux parties indépendantes à traiter obligatoirement.

PARTIE A : (15 pts)

A partir du texte en annexe intitulé « *une croissance sans développement dans les pays pauvres* » et surtout de vos connaissances personnelles, répondez aux questions ci-après :

1. Définir les termes soulignés dans le texte (4pts)
2. Quelles différences faites-vous entre les termes suivants : PIB et PNB, croissance en volume et croissance en valeur (1pts)
3. Plusieurs facteurs influencent la croissance. Enumérer deux (2) facteurs que vous connaissez. (1pt)
4. La croissance conduit-elle obligatoirement au développement ? (2pt)
5. Les PMA sont des pays sous-développés. Après avoir défini le sous-développement, donnez deux (02) caractéristiques des pays les moins avancés. (2.5pts)
6. Plusieurs arguments sont avancés pour donner une explication au phénomène de sous-développement. Parmi ces arguments, la logique des étapes du développement.
 - a) Citer (sans faire de commentaire) les cinq (05) étapes du développement selon Rostow. (2,5pts)
 - b) Dire à quelle étape de développement rostowien se situe le Cameroun et justifier votre choix. (1pt)
7. L'aide et la dette extérieure constituent des stratégies possibles pour le développement des PMA. Donner deux (2) formes d'aide que vous connaissez (1pts).
8. Définir l'initiative PPTE. (1pt)
Selon votre opinion, l'initiative PPTE constitue-t-elle la panacée c'est-à-dire un remède à tous les maux qui minent l'économie camerounaise ? (1pt)

2/2

PARTIE B (3pts)

L'économie d'un pays fictif se compose de trois branches : Agriculture (A), Industrie (I) et Services (S).

Branches Produits	A	I	S	Σ CI	UF	TE
A	32	40	43		45	
I	8	47	40		165	
S	20	23	127		140	
Σ CI						
VAB	50					
P°						
M		40		140		
TR				730		

Σ CI : Somme des Consommations Intermédiaires

VAB : Valeur Ajoutée Brute

P° : Production

TR : Total Ressources

TE : Total Emploi

UF : Utilisation Finale

M : Importation

1. Compléter le TES (Tableau d'Entrée – Sortie) de ce pays. (2pts)
2. Calculer le PIB. (1pt)

TEXTE

UNE CROISSANCE SANS DEVELOPPEMENT DANS LES PAYS PAUVRES

Les 50 pays les moins avancés (PMA), dont les deux tiers se situent en Afrique subsaharienne, ont connu en 2004 la plus forte croissance de leur PIB depuis vingt ans : 5,9 % en moyenne. Mais dans ces pays plus qu'ailleurs, la croissance n'est pas synonyme de développement. C'est ce que vient rappeler la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), dans un rapport publié le 20 juillet 2006.

Cet organisme de l'Onu montre tout d'abord qu'il y a de grandes inégalités entre les pays du groupe derrière ce boom économique. Les principales augmentations en croissance et en exportations (multipliées par cinq en un an dans les PMA) se concentrent sur les quatre pays producteurs de pétrole du groupe, qui ont profité de la hausse vertigineuse des cours du brut : l'Angola, la Guinée équatoriale, le Yémen et le Soudan. Ces quatre pays, plus la Mauritanie et le Tchad, ont aussi concentré 70 % des investissements directs étrangers du groupe. Les gisements sont cependant exploités par des entreprises étrangères, et contribuent donc peu au développement des infrastructures et des économies locales.

L'aide publique au développement, autre source importante de croissance de ces pays, a elle aussi été distribuée de manière inégalitaire : les principaux efforts des bailleurs se sont concentrés sur l'Afghanistan et la République démocratique du Congo.

Cet argent investi, que ce soit par l'aide ou les compagnies pétrolières, les PMA peinent à le convertir en emplois qualifiés et productifs car il manque un acteur stratégique dans leur économie : la petite et moyenne entreprise (PME). « *Le secteur marchand dans les PMA est caractérisé par la juxtaposition de micro-entreprises, qui ne créent pas d'emplois et n'absorbent pas de technologies étrangères et de filiales de grandes entreprises étrangères, en nombre réduit* », explique Habib Ouane, directeur du programme sur les PMA à la CNUCED. Il y a donc un chaînon manquant : un réseau dense de petites et moyennes entreprises, seules susceptibles d'importer des technologies et de créer des emplois.

Le rapport préconise ainsi que l'aide au développement soit réorientée vers les secteurs bancaire et financier, car ils sont les seuls à pouvoir financer la création de ces PME. Cette aide envers les secteurs productifs a baissé de 40 % en dix ans, alors que la plupart des PMA connaissent une période de transition économique marquée par un fort exode rural et une croissance des demandes d'emplois non agricoles. Contribuer à la création de PME et à la baisse du chômage dans les villes aurait également un effet positif indirect pour les bailleurs de fonds occidentaux : cela freinerait certainement des vagues d'immigration vers leurs pays de moins en moins contrôlables, et sources croissantes de conflit entre le Nord et le Sud.

Sébastien Farcis dans Sciences Humaines (Septembre 2006)